

---

ICANN76 | Forum de la communauté – Séance AFRALO/AfrICANN  
Mercredi 15 mars 2023 – 13h15 à 14h30 CUN

YESIM SAGLAM:

Bonjour et bienvenue dans cette séance AFRALO/AfrICANN, meilleures pratiques pour les opérations du DNS en Afrique. Je suis la responsable de la participation en ligne pour cette séance. Cette séance est enregistrée, elle est régie par les normes de conduite requises de l'ICANN.

Au cours de cette séance, les questions et commentaires soumis dans le chat seront lus à voix haute s'ils sont rédigés en bonne et due forme. Je lirai les questions et commentaires à voix haute dans le moment imparti pour cette séance.

L'interprétation pour cette séance sera disponible en anglais, français et arabe.

Veuillez cliquer sur l'icône d'interprétation sur Zoom pour sélectionner la langue que vous souhaitez écouter pour cette séance. Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main virtuelle sur Zoom et lorsque le président de séance fait appel à vous, veuillez activer votre micro pour prendre la parole.

Avant de prendre la parole, veuillez sélectionner la langue de votre choix dans le menu. Veuillez indiquer votre nom et la langue dans laquelle vous allez vous exprimer si c'est une langue autre que l'anglais. Lorsque

---

**Remarque :** Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

---

vous prenez la parole, veuillez mettre en sourdine tous les autres appareils et notifications, veuillez vous exprimer clairement, à un débit raisonnable pour permettre une interprétation précise.

Cette séance comprend une transcription en temps réel, veuillez noter que cette transcription ne fait pas autorité, veuillez cliquer pour cette transcription sur le bouton « close caption » dans le menu Zoom.

Pour assurer la participation au modèle multipartite de l'ICANN veuillez utiliser votre nom complet pour vous inscrire, par exemple votre prénom et votre nom de famille. Il est possible que vous soyez exclus de la séance si vous n'utilisez pas votre nom complet.

Sur ce, je donne la parole à Seun Ojedeji, président d'AFRALO et Aziz Hilali, vice-président d'AFRALO.

AZIZ HILALI:

Bienvenue à cette séance qui réunit la communauté internet de l'ICANN. Pour ceux qui participent à cette réunion pour la première fois, la tradition qui est établie depuis 2010 depuis notre réunion de Bruxelles. Nous allons commencer par donner la parole à notre président d'AFRALO, Seun, qui n'a pas pu être avec nous en présentiel.

SEUN OJEDEJI :

Merci beaucoup. Je suis désolé de ne pas être avec vous en présentiel, je vous rejoins donc à distance. Comme cela a été dit par Aziz, il s'agit de notre 21<sup>ème</sup> séance AFRALO/AfrICANN, nous avons parcouru un long chemin dans cette tradition. Plusieurs déclarations ont été produites qui ont une grande importance pour la région Afrique.

---

Alan Barrett, qui est membre du conseil d'administration de l'ICANN et aussi Manal Ismail seront présents. Je voudrais remercier toutes les personnes qui nous ont soutenus dans notre initiative. Je voudrais féliciter Sally Costerton pour le travail difficile qu'elle entame et je lui souhaite le meilleur.

Sans perdre plus de temps, je voudrais dire que cette séance est organisée par l'AFRALO mais elle est ouverte à tous les membres de la région Afrique et au-delà. Mon collègue, le professeur Hilali va présider cette séance pour des raisons tout à fait évidentes. Merci beaucoup et je vais rester en ligne. A vous la parole.

AZIZ HILALI:

Merci, Seun. Maintenant nous allons prendre la parole en français.

Donc merci encore pour votre présence, comme l'a dit Seun à l'instant, la réunion AFRALO/AfrICANN aborde à chaque fois un sujet choisi suite à un sondage auprès de la communauté africaine et qui est relatif aux politiques de l'ICANN qui touchent notre région.

Le sujet abordé aujourd'hui concerne les meilleures pratiques pour les opérations DNS en Afrique. Sujet important. Lorsqu'on a fait ce sondage, il était en compétition avec celui qui est en rapport avec le renforcement de l'implication et la participation africaine, surtout des leaders d'Afrique dans les réunions de l'ICANN.

À la fin de cette réunion, nous allons vous soumettre une déclaration sur les meilleures pratiques pour les opérations DNS en Afrique et sur lesquelles il y a un comité de rédaction que je tiens à remercier au nom

---

de toute la communauté ici, comité qui a passé deux ou trois mois sur la rédaction de ce projet de déclaration. Il s'agit dans cette réunion de le discuter et de l'approuver pour être ensuite transmis au conseil d'administration de l'ICANN.

Cette déclaration contient des recommandations pour les meilleures pratiques pour les opérations de DNS en Afrique. Et avant cela, nous allons donner la parole à nos chers invités que je remercie d'avoir accepté de contribuer avec nous.

Pour commencer, je vais donner la parole à Jonahan Zuck, président de l'ALAC.

JONATHAN ZUCK :

Merci, Aziz. Pour ceux qui ne sont pas dans la salle, je suis le président nouvellement élu de l'ALAC. Il est souvent facile d'oublier que nous ne comprenons que 15 personnes pour représenter les intérêts des utilisateurs et des individus.

Ça ne suffit pas, beaucoup de recherches démontrent que plus les contributions sont diversifiées, mieux les choses avancent. Plus il y a de personnes qui peuvent s'impliquer dans la formation d'un consensus, mieux les choses réussissent.

Donc c'est un défi pour la communauté At-Large de participer aussi vastement que possible. C'est un enjeu pour représenter les différents points de vue en fonction de l'âge, de la parité des sexes, de tous les profils différents de personnes qui représentent la communauté, pour représenter toutes les priorités. Et plus nous sommes en mesure de

définir et représenter les intérêts, mieux nous sommes en mesure de servir ces intérêts. Il n'y a pas de liste de membres pour 5 milliards ou plus de personnes, il s'agit d'atteindre autant de personnes que possible par le biais de sondages, de questionnaires, de réunions, afin de recueillir le plus grand nombre de points de vue possible. Donc il est essentiel de pouvoir comprendre le point de vue de l'Afrique sur un sujet aussi important que les opérations du DNS.

Je suis heureux d'être ici et je suis heureux que ces conversations se déroulent. Je vous remercie pour l'invitation et j'ai hâte d'entendre les conversations.

AZIZ HILALI:

Sally, présidente directeur général par intérim de l'ICANN fait beaucoup pour l'Afrique, je lui donne la parole.

SALLY COSTERTON:

Merci, Aziz et merci beaucoup à tout le monde. Je vais parler en anglais.

Je suis toujours heureuse d'être avec vous, c'est une réunion très importante pour l'ICANN. Je suis très heureuse d'avoir nos collègues du conseil d'administration. Nous avons notre équipe et nous avons aussi mon grand ami, M. Dandjinou, qui s'occupe très bien de la région Afrique. Je voudrais que vous sachiez, aujourd'hui vous allez parler des meilleures pratiques dans votre introduction. C'est un travail important et je vous remercie du temps que vous consacrez à ce thème. Il faut beaucoup de temps pour mettre à contribution tous ces volontaires. Je vous soutiens dans cet exercice car plus nous pouvons être clairs sur

---

l'utilisation malveillante du DNS, ce que cela représente et ce que ce n'est pas, comment s'attaquer à ce problème et comment faire avancer la discussion sur la résolution de ce problème pour rendre le monde internet plus sûr.

J'apprécie vos efforts. Comme vous le savez, nous sommes en cours de gérer cette coalition pour une Afrique numérique et nous avons donc entamé une étude approfondie sur le DNS en Afrique. Nous avons commencé il y a trois ou 4 ans, le monde est très différent. La présence internet en Afrique a considérablement augmenté. Et je l'ai dit dans mon discours d'ouverture cette semaine, l'internet va progresser encore plus au cours des 25 prochaines années ;

Aujourd'hui c'est le moment de fixer les attentes sur la façon dont nous allons gérer, de façon sûre, cette croissance en Afrique pour amener davantage de personnes sur internet. Et c'est notre objectif général.

Vous l'avez dit, des recommandations ont été soumises au conseil d'administration, nous avons hâte de travailler avec vous sur la façon de mettre en œuvre ces recommandations. Les structures At-Large et les membres individuels sont une partie importante de ce que nous faisons sur le terrain. Je reviens d'une réunion avec une personne qui fait partie du NomCom et qui n'est pas avec nous ici, nous avons parlé des IGF, il s'agit de Tijani Ben Jemaa. Nous avons débattu de la façon d'utiliser cette plateforme et d'autres plateformes pour parler de ces sujets critiques.

Tijani m'a demandé de parler de ce sujet et il y a cette coalition pour une Afrique numérique qui a une importance critique. Je souhaite

---

réaffirmer, dans mes fonctions de PDG par intérim, j'ai toujours travaillé avec vous, et je souhaite réitérer cette importance. Je pense que c'est l'occasion de nous focaliser davantage encore sur notre travail commun pour faire avancer ce thème.

Enfin, il ne s'agit pas simplement de nous, au sein de l'ICANN, en Afrique comme dans d'autres régions du monde nous sommes intégrés étroitement et nous sommes interdépendants. L'écosystème est interdépendant. Et donc si l'ICANN et les RIR ne travaillent pas ensemble, ce serait préjudiciable.

Ce matin nous avons eu une réunion avec [inaudible], il y avait Christian qui a mené une discussion sur les événements de sensibilisation. Donc de quoi faut-il parler ? Quels sont les moments où nous devons nous aider mutuellement, nous entre-aider. Je voudrais vous remercier de votre soutien et réaffirmer l'importance de ce travail.

Je vais devoir vous quitter très bientôt et je voudrais dire que vous travaillez avec tant d'assiduité depuis que je suis à l'ICANN, c'est remarquable. Et vous avez besoin d'aide, vous avez besoin de sang frais pour que de nouveaux rôles puissent émerger, comment vous soutenir à travers le monde.

Maintenant je vais voir les nouveaux arrivants, merci.

AZIZ HILALI:

Comme Sally a des réunions juste après, je vais me permettre peut-être de faire une pause d'une ou deux questions, si vous avez des questions à lui poser.

---

DAVE KISSOONDOYAL: Pour les réunions qui vont suivre, durant les réunions de l'ICANN, il serait bon d'avoir une réunion qui serait dédiée à tous les participants africains. Aujourd'hui nous avons une réunion pour les nouveaux arrivants qui nous viennent de la région Afrique, si vous pouviez mettre cela au calendrier ce serait bien.

SALLY COSTERTON: Oui, il y aura la possibilité d'en parler durant la phase de planification de la réunion. Je ne sais plus si c'est Jonathan, mais quelqu'un de l'At-Large participe à la planification des réunions, cette personne pourrait s'en charger.

JONATHAN ZUCK : Oui, vous me mettez au pied du mur parce que je pense que c'était moi qui étais inclus dans ce processus de planification.

SALLY COSTERTON: Oui, nous allons recommencer après cette réunion et donc on va pouvoir discuter exactement de cela, comment nous planifions notre temps et c'est toujours un enjeu difficile. Nous avons très peu de temps sur l'ordre du jour, donc nous allons faire de notre mieux pour cela. Merci.

AZIZ HILALI: Quand y aura-t-il la prochaine réunion de l'ICANN en Afrique ?

---

**SALLY COSTERTON:** La question c'est que nous sommes très actifs, nous essayons de regarder ce qu'il se passe en Afrique pour vraiment planifier notre prochaine réunion. Il nous fait choisir un endroit, il faut penser aux priorités. Nous avons des exigences qui sont spécifiques pour aller dans toutes les parties du monde et ce sont des exigences techniques, il s'agit de savoir quels sont les palais de congrès, des détails techniques qui nous importent. On a eu des problèmes avant, on est retourné au Maroc deux fois, vous le savez, nous avons eu quelques réunions en Afrique, mais idéalement il nous faudrait un nouvel endroit en Afrique pour avoir plus de réunions dans cette région. C'est sur notre liste.

**AZIZ HILALI:** Une autre question ? Bram, s'il vous plait.

**BRAM FUDZULANI:** Je voudrais parler de la réunion de Washington. Il y a des gros problèmes de visas pour l'Afrique, c'est compliqué pour beaucoup de pays d'Afrique d'obtenir des visas aux États-Unis. Je voudrais savoir si l'ICANN a pris des mesures pour s'assurer que les membres africains puissent participer à la réunion.

**SALLY COSTERTON:** Je suis vraiment désolé, je n'ai pas entendu la première partie de votre question.

---

BRAM FUDZULANI: Oui, je parlais de la réunion de Washington, il y a un problème de visas pour les pays africains, c'est compliqué pour nous d'obtenir des visas pour les États-Unis, même pour faire un rendez-vous dans les ambassades. Je me demande si l'ICANN a pris des mesures pour pouvoir travailler avec les ambassades dans les pays africains.

SALLY COSTERTON: Oui, je suis tout à fait familière avec ce sujet. Alors voilà ce que nous pouvons faire ou pas, nous ne pouvons pas demander aux ambassades de faire des exceptions, mais ce que l'on a fait, par contre, et on l'a fait pour beaucoup de réunions de l'ICANN – attendez il faudrait le noter d'ailleurs, en parler à l'équipe qui s'occupe de la réunion. On peut apporter un soutien supplémentaire, on avait fait ça avant la pandémie déjà. Il faut s'assurer que nous ayons du soutien supplémentaire du côté du personnel pour aider dans les déplacements. Mais on ne peut pas accélérer le processus de visas, mais on peut envoyer plus de ressources pour les voyageurs, pour les aider. Vous savez que tous les cas sont différents, les visas sont livrés individuellement, nous devons donner plus de soutien du personnel pour aider toutes ces personnes. Je pense qu'on va le faire mais il faut que je voie avec le personnel. Il faut mettre cela sur l'agenda et nous savons que ce sera compliqué. Merci.

EPHRAÏM KENYANITO: Bonjour, je viens du Kenya. Oui, quand on parle de cette situation des visas, c'est un point d'action qu'il faut mettre sur l'agenda, il faut s'assurer qu'on en parle maintenant parce qu'il y a déjà du retard par rapport à la pandémie, donc les visas pour les États-Unis cela peut

---

prendre 3 mois juste pour un rendez-vous. Si quelqu'un a pris rendez-vous la semaine dernière elle pourrait avoir un rendez-vous en mai ou juin. Donc il faut le faire rapidement. Donc si les lettres d'invitation pouvaient venir après cette réunion, et pas plus tard, cela pourrait être utile parce qu'il y a des retards dans les ambassades, il y a peu d'Africains d'ailleurs dans cette réunion car il y a des retards accumulés dans toutes les ambassades. Les ambassades nous disent toujours : oui, on a des visas en attente depuis la pandémie.

SALLY COSTERTON:

Une suggestion, j'espère que nous faisons déjà cela, mais Pierre et Gisella, si nous pouvions revenir vers l'équipe pour s'assurer que cela soit fait aussi tôt que possible, même avant la fin de la réunion. Ou, tant qu'à faire, il faudrait faire cela de façon urgente, cela serait très utile.

AZIZ HILALI:

Ce problème revient tout le temps, dans toutes les réunions auxquelles j'ai assisté. Monsieur a parlé de 3 mois, je sais qu'au Nigéria c'est minimum 1 an. Donc en fonction de chaque pays, c'est très compliqué. Le problème de l'ICANN, comme Sally l'a dit tout à l'heure, c'est que l'ICANN ne peut pas intervenir auprès des ambassades. L'ICANN n'est pas une organisation gouvernementale, si c'était l'IUT par exemple, cela passe par les affaires étrangères d'un pays. Donc il faut que le pays organisateur facilite les visas en passant par les affaires étrangères, c'est l'expérience que nous avons faite à Rabah et dans plusieurs réunions de l'ICANN. Merci, Sally.

---

Le prochain intervenant est mon ami Alan Barrett qui est de l'Afrique du Sud et qui est membre du conseil d'administration de l'ICANN. Vous avez 3 minutes, Alan.

ALAN BARRETT:

Bon après-midi à tous. C'est vraiment un plaisir pour moi d'être ici parmi vous. J'apprécie beaucoup ces réunions AfrICANN/AFRALO, toujours bon d'être là avec vous, cette communauté met en place une bonne déclaration. Ce nouveau sujet des meilleures pratiques pour les opérations du DNS arrive à temps, maintenant qu'on parle de la série des nouveaux gTLD c'est opportun. Le conseil y travaille depuis un moment et la communauté a émis des recommandations sur les PDP. Donc les IDN vont aussi avoir une grande importance. Je suis donc ravi de voir que l'on se préoccupe de cela et que l'on parle dans cette déclaration.

Je ne vais pas garder la parole plus longtemps, on a beaucoup à discuter.

AZIZ HILALI:

Merci, Alan. Le prochain intervenant est mon ami Maarten, membre du conseil d'administration de l'ICANN.

MAARTEN BOTTERMAN:

Merci à tous, merci, Aziz, il est toujours bon d'être avec vous ici, c'est bien qu'ALAC puisse organiser et se focaliser sur des éléments spécifiques. Vous avez toujours été des champions pour l'Afrique et

---

cette réunion AFRALO/AfrICANN est un bon exemple. Je n'ai pas pu venir la dernière fois et je suis donc ravi d'être ici aujourd'hui.

Ce focus sur les meilleures pratiques sur les opérations du DNS en Afrique est une thématique intéressante et excellente. Moi je suis allé à l'IGF en Éthiopie et donc il était bon d'être ensemble à l'IGF et c'était focalisé sur l'Afrique parce que nous étions en Éthiopie. Donc là on a vu clairement que la coalition pour l'Afrique, cette initiative dont Pierre et les autres ont parlé arrive à point. Et donc il est bon de collaborer pour que les choses se fassent. Il s'agit de cela.

La première priorité en Afrique c'est d'être en ligne. Tout le monde n'est pas en ligne, à moins qu'on soit dans d'autres parties du monde, mais dès que l'on peut être en ligne et bien on arrive dans un monde tout à fait sophistiqué, plein d'opportunité et de menaces. C'est pour cela que parler des meilleures pratiques pour les opérations du DNS est important, il faut faire les choses d'une bonne manière et d'une manière sûre.

Donc je suis impatient de discuter de ce sujet et j'applaudis le choix pour la thématique de cette déclaration. Je pense que Pierre va pouvoir nous donner un peu de contexte pour nous aider à comprendre cette déclaration et je suis impatient de travailler avec vous dans les années à venir. Merci, Aziz.

AZIZ HILALI:

Après ce que vous avez dit, Maarten, le sujet que nous allons aborder aujourd'hui est un sujet important de la stratégie d'Afrique menée par Pierre, qui va en parler, le DNSSEC, tout ce qui concerne le DNS. Pierre,

---

si tu peux nous dire un mot s'il te plait. Je rappelle que Pierre est le vice-président chargé de l'engagement des parties prenantes, il est vice-président de l'ICANN chargé des parties prenantes de l'ICANN pour l'Afrique.

PIERRE DANDJINO:

Merci beaucoup. Je ne me présente plus, on gagne du temps. Juste pour dire que c'est un plaisir d'être encore ici. J'ai toujours dit que c'est ma maison, AFRALO, et merci pour cette invitation.

Je crois que Sally a dit beaucoup de choses déjà sur ce que l'ICANN peut contribuer ici en termes de soutiens. Je voudrais juste dire quelques mots, dans le cadre de notre programmation ce que nous pouvons contribuer.

Je veux vous remercier pour ce choix. Nous connaissons les meilleures pratiques pour la gestion des ccTLD, nous connaissons très bien les problèmes liés aux ccTLD, mais vous voulez vraiment parler des meilleures pratiques qui concernent les opérations du DNS, c'est très, très important.

Alors pour ce qui nous concerne, le GSE Afrique, ce qu'on a fait c'était le contour du renforcement des capacités sur le DNS, il s'agit de la gestion DNS, de la sécurité du DNS. Et donc on devrait revenir vers cette stratégie Afrique que vous avez aidé à faire. Oui, c'est l'accord avec l'Afrique pour livrer les éléments de cette stratégie, oui bien sûr dans cette stratégie le DNS prend beaucoup de place. Cette stratégie, qui est en place depuis 2021, le quinquennat 2021-2025, on va faire un briefing dessus durant la réunion de Washington.

Rapidement, vous en avez déjà entendu parler, on a parlé de la coalition et cela va amplifier ce que l'on a fait. Nous travaillons déjà sur la coalition, certains de ces programmes ont été déployés, vous allez voir que certains de ces projets, bien sûr, sont liés à la mission de l'ICANN et bien sûr liés au DNS. Nous avons parlé du cluster DNS, je ne vais pas rentrer dans le détail, mais vous allez voir l'impact que nous avons déjà depuis que le programme est en place. On a commencé à Nairobi, au Kenya, nous avons des projets avec ISOC pour les ISP. Il y a aussi du renforcement de capacité pour les ccTLD. C'est un élément clef, je pense que la participation va être importante dans ce projet.

Je voudrais aussi attirer votre attention sur le fait qu'on ne pourrait pas avoir sélectionné un sujet plus important, sûrement pour l'Afrique. Je pense que les rapports montrent qu'il y a encore des problématiques quand il s'agit de l'utilisation malveillante du DNS. Nous avons des pays en Afrique, nous devons faire beaucoup d'efforts, mais lorsqu'il s'agit de la sécurité, nous avons déjà fait des efforts. Nous allons en parler durant le forum qui va avoir lieu au mois de juillet sur l'engagement. Et, aussi le forum DNS.

Donc je pense que cette thématique était un bon choix et je suis impatiente de voir quelles seront les recommandations. Merci.

AZIZ HILALI:

Maintenant nous allons passer la parole à notre ami Léon pour qu'il dise un petit mot. Je le remercie d'être présent avec nous, il a toujours été notre soutien. A toi la parole, Léon, avec mes remerciements.

---

LÉON SANCHEZ:

Merci beaucoup, Aziz. Merci de m'accueillir. Je ne vais pas prendre beaucoup de votre temps car je sais que vous avez un emploi du temps chargé.

Je voudrais vous féliciter, comme toujours, pour l'élaboration d'une déclaration solide sur les meilleures pratiques du DNS. Je considère que vous continuez à diriger, mener les questions relatives aux utilisateurs finaux. Et donc les ALS et le RALO représentent les intérêts du continent africain. Et c'est le lieu où on peut travailler pour le bien-être des utilisateurs finaux au sein de l'ICANN.

Donc sans plus attendre, Aziz, je vous rends la parole et je suis heureux de pouvoir rester ici pour le reste de la séance pour pouvoir contribuer à la discussion. Merci beaucoup, et je vous souhaite la bienvenue au Mexique.

AZIZ HILALI:

C'est un très beau pays, justement, nous sommes ravis d'être là. Nous allons maintenant passer à l'étape pour discuter de la déclaration. Et donc je vais donner la parole à l'une des plumes. Soit Samwel, soit quelqu'un d'autre, qui veut prendre la parole ? Merci de lever la main dans Zoom.

Seun, si personne ne veut prendre la parole, peux-tu dire un petit mot ?

ANNETT BONUKE:

Bonjour, j'espère que vous pouvez m'entendre.

---

AZIZ HILALI: Oui, allez-y.

ANNETT BONUKE: Bonjour, je m'appelle Annett, je suis du Kenya. Je suis nouvellement arrivée dans la communauté de l'ICANN. Mon interaction précédente était dans l'ICANN 75 où j'étais boursière et aujourd'hui au nom des autres boursiers je voudrais présenter le sujet.

Alors ce sont les meilleures pratiques pour les opérations du DNS en Afrique. Donc comment est-ce que l'ICANN peut renforcer les opérations du DNS en Afrique pour faire en sorte que l'internet soit stable et résilient et sûr dans la région.

Comme cela a été dit précédemment l'ICANN travaille de façon mondiale pour renforcer le DNS. Je voudrais souligner qu'en Afrique cela a déjà été dit l'année dernière à Nairobi au Kenya, où 40 % des requêtes relatives au DNS racine se déroulent. Donc il faut une infrastructure robuste de DNS en Afrique.

Donc notre recommandation se concentre sur le renforcement du DNS pour la stabilité en Afrique et comment l'ICANN peut encourager les opérateurs de DNSSEC, comment renforcer les capacités et renforcer la collaboration avec les parties prenantes locales, comment renforcer les capacités locales des ccTLD et élaborer des politiques qui renforcent la confiance et renforcent l'innovation du DNS et pour faire des plaidoyers auprès des bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre afin que nous puissions couvrir les différentes langues.

---

Donc le sujet c'est l'opérationnalisation et la mise en œuvre des meilleures pratiques relatives au DNS en Afrique avec la collaboration et la coopération entre l'AFRALO et l'ICANN. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup. Je pense que vous donnez un très bon exemple en tant qu'ancienne boursière de l'ICANN et merci pour tout le travail que vous avez fait et merci à toute l'équipe parce que vous étiez nombreux à rédiger cette déclaration.

Je vais donner la parole à Abdeldjalil qui est le secrétaire d'AFRALO, qui va nous lire la déclaration. Je pense qu'il va le faire en français. Abdeldjalil, à vous la parole.

Je t'entends et je te vois.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Les bonnes pratiques pour le DNS en Afrique. Nous, membres de la communauté..

[Note de la transcription : Audio en langue anglaise, pas de traduction]

AZIZ HILALI:

L'audio est très mauvais. Tu coupes la vidéo et tu lis et si cela ne marche pas je vais la faire lire par quelqu'un d'autre.

Ce n'est toujours pas bon, Abdeldjalil.

---

ABDELDJALIL BACHAR BONG : C'est bon maintenant ?

Nous, membres de la communauté africaine de l'ICANN participant au forum de la communauté de l'ICANN 76 à Cancún, au Mexique, assistants à la réunion conjointe AFRALO/AfrICANN du mercredi 15 mars 2023, avons abordé la question des bonnes pratiques pour les opérations du DNS en Afrique, thème revêtant une grande importance pour AFRALO.

Nous sommes conscients du rôle que joue l'ICANN en matière du renforcement des infrastructures du système de noms de domaine, DNS, en Afrique afin de garantir la sécurité, la stabilité et la résilience de l'internet dans la région. Nous remercions l'ICANN pour avoir lancé l'année dernière la première grappe de serveurs racine gérée par l'ICANN, IMRS, en Afrique, à Nairobi au Kenya, qui traite 40 % de l'ensemble des requêtes du DNS, des IMRS sur le continent.

En outre, garantir une solide infrastructure du système du nom de domaine en Afrique constitue l'un des trois domaines principaux d'action de la coalition pour l'Afrique numérique que l'ICANN a créée lors du forum sur la gouvernance de l'internet 2022 à Addis Abeba.

Dans la présente déclaration, nous présentons nos recommandations relatives aux bonnes approches permettant de garantir une infrastructure du DNS et un écosystème opérationnel en Afrique.

Les bonnes pratiques pour les opérations du DNS en Afrique pourraient inclure ce qui suit. Renforcement de l'utilisation d'Anycast au lieu de se reposer sur un serveur unique, Anycast affermit le trafic vers les serveurs les plus proches. Cela aide à renforcer la stabilité des serveurs DNS en

Afrique où l'infrastructure de l'internet est bien souvent moins développée que dans d'autres régions du monde. Incitation visant à accélérer la mise en œuvre de DNSSEC, le DNSSEC renforce la sécurité du DNS en procédant à des signatures numériques des enregistrements du DNS. Cela facilite la prévention des attaques de l'homme du milieu et d'autres formes d'usurpations du DNS.

Nous invitons l'ICANN à fournir les incitations nécessaires à la mise en œuvre du DNSSEC par des opérateurs du DNS sur l'ensemble du continent africain avec les parties prenantes locales. Cela peut aider à garantir que les services du DNS répondent bien aux besoins spécifiques de la région. La collaboration avec les fournisseurs de service internet locaux peut assurer que les services DNS sont bien connectés à l'infrastructure de l'internet local.

Renforcement du double paiement des noms de domaine de premier niveau géographique, appelés ccTLD en Afrique. Cela permettra les capacités techniques des opérations du DNS afin de fournir une assistance technique et un soutien en fonction des exigences.

Renforcement de la coopération locale avec l'équipe [inaudible] pour assurer une mémoire des incidents du DNS.

[Audio de mauvaise qualité]

Organiser des ateliers et des séances de formation visant à sensibiliser les organisations et les individus [inaudible].

[Audio de mauvaise qualité]

---

... Les parties prenantes concernées afin de renforcer la fiabilité et la sécurité [inaudible].

AZIZ HILALI: Abdeldjalil, je vous arrête, la connexion est mauvaise. On n'entend pas. Vous pouvez peut-être continuer.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Former des [inaudible] avec les parties prenantes locales. Renforcer la stabilité des serveurs DNS dans la région.

[Audio de mauvaise qualité].

Par exemple, [inaudible] dans la région. [Inaudible]

AZIZ HILALI: Abdeldjalil, on ne vous entend pas. Je vais terminer si tu permets. Merci.

Alors, Abdeldjalil était à la phrase : fournir une assistance technique et un soutien financier aux parties prenantes locales pour la mise en œuvre et le maintien des bonnes pratiques pour les opérations du DNS en Afrique.

Militer en faveur de l'augmentation des domaines de premier niveau générique dans les langues africaines, des noms de domaine international IDN et des bureaux d'enregistrement pour les nouveaux gTLD dans la région.

Développer et promouvoir des politiques permettant d'instaurer un climat de confiance afin de soutenir l'innovation, la compétitivité et la

---

croissance du DNS en Afrique, encourager les experts en matière de technologie de l'information et de communication, les TIC, ainsi que les décideurs à renforcer la gestion des risques liés à la sécurité numérique dans les activités économiques et sociales.

Enfin, nous reconnaissons que les bonnes pratiques pour les opérations du DNS en Afrique exigent une collaboration et une coopération multipartites. En tant que partie prenante clef, l'AFRALO militera en faveur de la mise en œuvre des bonnes pratiques pour les opérations du DNS dans les régions et travaillera à cette mise en œuvre en étroite collaboration avec l'ICANN et d'autres parties prenantes clefs.

Merci beaucoup. C'est la fin de la déclaration.

Merci, Abdeldjalil. Là, cela montre encore une chose, la qualité de la connexion en Afrique, on a toujours des problèmes dans les réunions, on a toujours des problèmes de communication et souvent les personnes n'arrivent pas à s'exprimer dans de bonnes conditions.

Je vais donner la parole à la salle pour des remarques, des corrections ou des ajouts à la déclaration. Merci et la parole est à vous.

HADIA ELMINIAWI:

Merci beaucoup. Je vous félicite pour cette déclaration. Ma question porte sur le partenariat avec les parties prenantes locales et la création d'alliances. Alors qui doit être partenaire avec les parties prenantes, qui sont doit créer ces alliances ? Est-ce qu'on parle de l'ICANN, comment allez-vous créer ces alliances avec les acteurs locaux et les parties prenantes, donc avec les ISP locaux.

AZIZ HILALI:

Tu veux répondre à Hadia ? Pour les parties prenantes, Seun, tu ne veux pas répondre ?

Pour les parties prenantes, c'est tout le monde, l'ICANN, l'ISOC qui fait énormément d'efforts sur le DNSSEC en particulier, je sais qu'ils sont venus dans mon pays et ont fait beaucoup de choses au niveau de la sécurité du DNS dans plusieurs pays africains. C'est dommage que Pierre ne soit pas resté avec nous. Je sais que dans la stratégie en Afrique, puisque vous avez cité l'ICANN, dans la stratégie africaine de l'ICANN, il y a un grand chapitre sur l'amélioration des opérations du DNS. Il y a énormément de problèmes au niveau des pratiques du DNS, surtout au niveau de la sécurité, dans plusieurs pays, et là on fait d'abord appel aux autorités locales, aux experts locaux,, mais aussi on se fait aider beaucoup par l'ICANN et l'ISOC.

C'est à ma connaissance. Si des collègues veulent ajouter quelque chose. On a un représentant d'AFTLD qui nous aide, j'ai oublié de le mentionner. Par exemple, mardi prochain au Maroc on va faire une journée sur l'acceptation – tu fais partie des intervenants Hadia – universelle et il y aura aussi un sujet sur la sécurité du DNS et la promotion du ccTLD au Maroc. Et nous faisons partie aussi des différentes ALS qui organisent cette journée.

Je ne sais pas si j'ai bien répondu à ta question. Si d'autres personnes veulent ajouter quelque chose, ceux qui ont de l'expérience dans ce domaine en Afrique. Ali ?

---

ALI HADJI:

Merci beaucoup, Aziz. Comme a dit Aziz je fais partie des membres de l'AFTLD à travers le [inaudible]. Je prends la parole en mon nom personnel pour partager un peu d'expérience, surtout que j'ai eu la chance de diriger cette structure.

L'AFTLD a organisé dans le passé, et continue à organiser des sessions de renforcement de capacité sur les opérations de ccTLD. Ce programme a permis de former des gens, etc. pour pouvoir justement assumer le quotidien au niveau des différents ccTLD. Après ce programme, ils ont estimé que maintenant il faut progresser et passer à la partie justement du marketing et assurer quand même une bonne communication au-delà de l'aspect technique.

Mais ce que je voulais ajouter également c'est que cela manque beaucoup plus aussi dans la plupart des ccTLD d'un engagement fort. Je pense qu'il faut travailler ensemble par rapport à cela. Je le dis avec la casquette du ccNSO, en tant que membre du conseil représentant africain à la ccNSO, nous avons des groupes qui sont mis en place par la ccNSO, le TLD OPS pour essayer de garantir, partager les opérations avec les différents ccTLD, pas seulement au niveau africain. Mais force est de constater que les gens ne sont pas actifs dans ce groupe de travail.

Nous avons également mis en place un groupe de travail sur l'abus du DNS qui permet de partager ces expériences et pouvoir s'entraider et développer des mécanismes même au niveau des TLD OPS. Le groupe a mis en place des références, des outils de contrôle, etc. Mais nous sommes quand même, en tant qu'africains, un peu absent et nous ne

---

montrons pas un engagement fort pour pouvoir résoudre certains problèmes par rapport au DNS.

Je pense que le partenariat doit se faire en fonction d'un engagement fort de la part de chacune des parties prenantes.

Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Ali. Y a-t-il d'autres interventions ? Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN:

D'après mon expérience et après avoir lu le document, je soutiens ce document car ce qu'il exprime c'est que vous examinez les questions précises qui se rapportent à votre région. Donc les différentes parties prenantes ont donc des points de vue différents. Donc il faut pouvoir faire quelque chose d'utile, avec les ressources qui sont à disposition.

Si je peux vous le demander, il faudrait vraiment se concentrer sur le DNS et il faudrait aussi se concentrer sur les numéros et il faut que tout soit dans un paquet, il faut que les partenaires locaux s'intéressent à tous les aspects.

Donc je suis très heureux que l'ICANN et l'ALAC facilitent ce type d'interaction.

AZIZ HILALI:

Merci. Hadia.

---

HADIA ELMINIAWI: Je voudrais saluer les efforts qui sont déployés par l'AFTLD et aussi pour l'atelier qui va être mené au Maroc la semaine prochaine, en étroite collaboration avec AFTLD.

AZIZ HILALI: [Inaudible] va aussi intervenir et nous avons aussi un spécialiste du groupe USAC qui va parler. Merci, Hadia.

[Langue anglaise, non traduit]

Nous avons parlé de notre déclaration, des meilleures pratiques pour les opérations du DNS en Afrique. Je parlais de cela au Maroc l'autre jour et donc vous pouvez prendre la parole.

BAHER ESMAT : Merci. Je suis la discussion sur la déclaration et je reconnais tous les efforts qui ont été faits sur cette déclaration et le travail qui est aussi fait en Afrique, sur le terrain. Comme vous, Sally et Pierre en ont parlé, vous avez parlé de la coalition pour l'Afrique numérique. Nous avons un nombre de projets en cours. Certains d'entre eux sont déjà au stade de la mise en œuvre et nous allons parler de déploiement durant les mois à venir. La plupart de nos collègues soutiennent l'avancement de l'infrastructure du DNS à travers le continent africain et, bien sûr, nous avons aussi beaucoup d'ateliers et d'activités de renforcement de capacités, pas seulement avec l'ICANN mais en collaboration avec l'ICANN et d'autres partenaires, avec d'autres TLD, avec des Internet Society, des managers CC et autres parties prenantes.

---

Et comme l'a dit Aziz, nous allons prendre part à la journée de l'acceptation universelle au Maroc. L'équipe africaine va aussi participer à d'autres activités similaires à travers l'Afrique.

Merci de m'avoir donné l'opportunité de parler.

AZIZ HILALI:

Il nous reste juste le temps de parler de l'assemblée générale d'AFRALO qui aura lieu au mois de juillet prochain, si je ne me trompe pas, ce sera du 22 au 24 juillet au Ghana. On a réservé quelques minutes pour parler de cela. Si Seun est avec nous ? Seun, peux-tu dire un petit mot sur l'assemblée générale d'AFRALO qui aura lieu en juillet 2023 ?

Seun, vous êtes là ?

En attendant que Seun prenne la parole, je vais donner la parole à quelqu'un qui vient de lever la main. Olivier Kouami, du Sénégal. Vous avez la parole.

Votre micro est éteint.

OLIVIER KOUAMI:

Vous m'entendez ? Voilà, bonsoir, bonjour à tout le monde et bonsoir du Sénégal. Je suis résident au Sénégal actuellement. Je fais quelques commentaires à propos de la déclaration. Les acronymes qui ne sont pas totalement expliqués, je pense que c'est très important pour une réunion comme celle-ci, ICANN76, où il y a des nouveaux venus. Donc cela vaut la peine d'expliquer chaque fois les acronymes pour que ce soit plus lisible.

---

Sinon, le texte est très bien écrit, c'est très facilement compréhensible.

Et puis je me souviens qu'à l'ICANN 75 j'avais posé la question, savoir dans quels pays seront installés les prochains clusters, et Goran m'avait expliqué que c'était en discussion avec certains pays. Est-ce que maintenant on peut savoir déjà si vous êtes au courant ou si AfrICANN sait exactement où seront les nouveaux clusters.

AZIZ HILALI:

Merci, Olivier. Goran n'est plus président de l'ICANN, il est remplacé par Sally qui préside l'ICANN par intérim. On a posé la question à Sally à propos de la prochaine réunion de l'ICANN en Afrique, elle a répondu et vous pouvez le trouver sur la transcription.

Je donne la parole à Seun pour parler de l'assemblée générale. Seun, si tu es là, tu as la parole.

SEUN OJEDEJI :

Merci, Aziz. L'assemblée générale pour AFRALO va se produire cette année, finalement. Pour certains d'entre vous, vous savez bien qu'il y a longtemps que nous n'avons pas pu mettre cela en place. Nous avons eu la dernière en Afrique du Sud. Et donc nous sommes ravis. Même si une réunion formelle n'a pas eu lieu dans la région depuis longtemps, au moins l'équipe en Afrique va mettre en œuvre une activité au Ghana. Cela va s'appeler le forum d'engagement Afrique. L'équipe a donc organisé cette assemblée générale là-bas. Cela aura lieu le 24 et le 25. Nous allons commencer le forum le 25. Cela va donner l'opportunité à

---

nos membres non seulement de venir à l'assemblée générale, mais de participer à ce forum d'engagement en Afrique.

Je voudrais utiliser ce moment pour souhaiter la bienvenue à tout le monde, même si vous n'êtes pas membres AFRALO, vous pouvez nous rejoindre. On enverra aux ALS un lien pour un questionnaire. Il y aura des questions dans ce questionnaire qui porteront sur ce thème.

L'assemblée générale va discuter de ce qui peut se faire à l'AFRALO pour atteindre les objectifs au sein de l'ICANN. Et surtout nous avons mis en place un comité d'organisation de l'assemblée générale et celui-ci a été sélectionné afin de soutenir la planification générale de l'événement. Nous avons du personnel de l'équipe GSE et d'autres personnes à l'ICANN qui vont nous soutenir.

Nous espérons que cet événement, sa planification et toutes les activités qui vont être incluses verront la participation de beaucoup de membres. Nous espérons la participation des membres de la communauté de la région et au-delà.

Donc je suis impatient de participer. Cela aura donc lieu un peu après l'ICANN 77, il nous reste donc ainsi de temps pour en parler à la prochaine réunion de l'ICANN à Washington.

De ma part et de celle de mes collègues, je vous souhaite la bienvenue à notre assemblée générale en juillet.

AZIZ HILALI:

Un petit mot de clôture. À part la petite remarque d'Olivier, je considère que la déclaration est adoptée. Avant de clore la réunion, je voudrais

---

remercier le staff, Yesim, Gisella, Heidi, pour tous les efforts donnés pour nous accompagner. Je remercie les interprètes, je sais que ce n'est pas facile, il y avait l'arabe, le français et l'espagnol. Seun ?

SEUN OJEDEJI :

Avant de finir, je voudrais parler de quelque chose qui est unique dans la rédaction de cette déclaration. Vous avez noté que tous les rédacteurs étaient listés, vous avez vu que certains d'entre eux sont des boursiers, donc nous sommes très heureux de voir nos nouveaux arrivants, nos nouveaux membres boursiers se mettre en avant pour contribuer par les processus de l'ICANN. Je pense que c'est une très bonne chose. Nous devons encourager cela.

Encore une fois, félicitons tous les rédacteurs de la déclaration. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci à tous, merci pour cette réunion, merci à vous, aux interprètes et le staff.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**